



# ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

## Cancer

Question écrite n° 41116

### Texte de la question

M. Jean-Louis Masson attire l'attention de M. le ministre du travail et des affaires sociales sur le fait que des statistiques ont été effectuées sur le nombre de cas de cancer chez les jeunes de moins de 15 ans. Ces statistiques auraient en outre porté sur l'incidence du milieu et de l'environnement sur la fréquence des cas. En particulier, l'origine sociologique et les conditions de vie du milieu familial ont été analysées, quant à leur incidence pour de jeunes enfants. Il souhaiterait qu'il lui indique quelles sont les premières indications statistiques en la matière.

### Texte de la réponse

La France dispose, en matière d'information sur les cancers de l'enfant, de données statistiques en provenance de registres généraux du cancer (structures de recherche assurant l'enregistrement exhaustif et continu des cas de cancer dans une zone géographique donnée, le plus souvent départementale). Ils lui permettent notamment d'estimer la proportion des cancers de l'enfant par rapport à l'ensemble des cancers (1 à 2 %). Compte tenu de la faible fréquence des cancers de l'enfant, il est nécessaire, pour disposer d'informations précises, d'utiliser des structures d'enregistrement spécifiques que sont les registres de cancer de l'enfant. A ce jour, deux registres de cancers pédiatriques ont été officiellement reconnus par le Comité national des registres. Il s'agit des registres des régions Lorraine et Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le registre de Lorraine a mené une étude sur les facteurs de risque de l'enfant entre 1983 et 1987. Il s'agissait d'une enquête étiologique rétrospective de type cas/temoins dont les résultats n'ont pu être pris en compte du fait de problèmes méthodologiques liés essentiellement à la faiblesse des échantillons et à la non-comparabilité des cas et des témoins. Cependant, ces travaux ont ouvert un certain nombre d'interrogations qui pourront servir de base à une étude ultérieure. À l'échelon international, il est possible de mentionner des études sur ce thème, notamment les travaux nord-américains déjà anciens parmi lesquels ceux de Young du National Cancer Institute (1982 - Washington) portant sur les facteurs ethniques, géographiques et environnementaux. Young a pu montrer des différences d'incidence du cancer chez les enfants de race noire et blanche. D'autres études ont permis également de mettre en évidence un risque de survenue de cancer globalement plus élevé chez les enfants issus de catégorie socio-professionnelle des parents élevée (Sanders et McWhirter) et d'un taux plus élevé de maladies de Hodgkin chez les enfants de moins de dix ans appartenant aux classes sociales défavorisées (Gutensohn). Les registres français du cancer, en assurant le suivi des cas de manière exhaustive et continue, sont largement utilisés dans la surveillance d'un certain nombre de problèmes environnementaux. On citera notamment la participation de ces registres à l'étude Eclis, coordonnée par le Centre international de recherche sur le cancer, et portant sur les leucémies aiguës et les lymphomes avant et après l'accident nucléaire de Tchernobyl en 1986, mais, également, à la surveillance de l'incidence des mésothéliomes au niveau national.

### Données clés

**Auteur :** [M. Masson Jean-Louis](#)

**Circonscription :** - RPR

**Type de question** : Question écrite

**Numéro de la question** : 41116

**Rubrique** : Sante publique

**Ministère interrogé** : travail et affaires sociales

**Ministère attributaire** : travail et affaires sociales

Date(s) clé(e)s

**Date de signalement** : Question signalée au Gouvernement le 17 mars 1997

**Question publiée le** : 15 juillet 1996, page 3797

**Réponse publiée le** : 24 mars 1997, page 1562